

CULTURE Tout juste sortie d'un week-end de représentations à Lausanne et Neuchâtel, Marzia Celii a pris le temps de parler de son parcours de comédienne avec *La Région*. Après un an de représentations, l'Urbigène dévoile la suite de l'aventure.

ANDREIA PORTINHA SARAIVA

Il y a environ une année, Marzia Celii jouait pour la première fois son seule en scène dans une petite salle lausannoise. Alors connue comme chanteuse du groupe Marzella, elle dévoilait la comédienne qui sommeillait en elle dans sa pièce *Racontez-moi*. Depuis, les dates s'enchaînent un peu partout en Suisse. « En un an, la matière n'a pas évolué, mais je travaille toujours mon jeu et je continue sans arrêt de retravailler mes personnages », explique la comédienne.

« Récemment, je travaille les jambes de mes personnages », dit-elle en rigolant avant d'ajouter plus sérieusement : « Je me suis rendu compte que j'ai plus de présence sur le haut que sur le bas de mon corps. Je me suis donc entraînée avec des poids sur les jambes pour certains personnages. » Au fil des mois, Marzia Celii s'attaque donc à des aspects plus subtils de sa pièce pour rendre ses personnages plus vivants.

Des personnages plus vivants pour son spectacle dimanche à Grandson mais aussi pour ses dates en France. En effet, le festival off d'Avignon

L'appel de la France



qui présente son programme cette semaine accueillera l'Urbigène cet été, tout comme Paris où des représentations sont prévues en décembre et février. « Quand j'ai commencé à écrire la pièce, je me voyais déjà la jouer en France. J'espérais qu'elle puisse tourner le plus possible en Suisse pour pouvoir ensuite faire des

« Je ne suis pas trop stressée à l'idée de jouer en France. J'ai plutôt hâte ! »

Marzia Celii

représentations en France », raconte-t-elle le sourire aux lèvres.

« Je ne suis pas trop stressée à l'idée de jouer en France pour l'instant. C'est encore trop loin dans ma tête. J'ai plutôt hâte ! Pour le moment, je me focalise surtout sur mon texte. Comme je fais beaucoup d'allusions à la Suisse dans mon spectacle, il faut que je le remanie pour toucher le public français », explique-t-elle. Marzia Celii ne cache d'ailleurs pas son envie de jouer son seule en scène dans d'autres pays francophones. « J'aimerais le jouer partout, jusqu'à ce que j'en aie marre », plai-

sante-t-elle. Et si ce jour arrive, la comédienne confie avoir un autre spectacle en tête sur lequel elle va travailler en 2024.

INFOS PRATIQUES

Racontez-moi Prochaines dates :

Vendredi 28 avril, 20h30,

Croche Pied, Grandson

Samedi 6 mai, 19h30,

APaRSa, Sergey

Vendredi 12 mai, Cinéma

Oblò, Lausanne

Plus d'informations sur

marziacelii.com



Elle devient les autres

CULTURE Marzia Celii a présenté son seule en scène, *Racontez-moi*, pour la première fois samedi au Théâtre du Lapin Vert, à Lausanne. L'Urbigène a conquis son public... et *La Région!*

TEXTE: ANDREIA PORTINHA SARAIVA

PHOTO: ANNE GERZAT

«Vous pouvez parler pendant que je me maquille... C'est ma résolution 2022, faire mon teint sur scène pour ne pas avoir l'air malade», assure Marzia Celii, poudrier et pinceau à la main, alors que le public attend le début de son seule en scène, *Racontez-moi*. Est-elle déjà dans la peau d'un personnage? Peut-on vraiment parler?

«Ce n'est pas une blague, vous pouvez parler», insiste-t-elle, comme si elle avait entendu le bourdonnement de nos cer-

veaux dans cette petite salle du Théâtre du Lapin Vert, à Lausanne. Enfin, elle pose son maquillage, boit une gorgée et les lumières s'éteignent, la salle comble se retrouve dans le noir.

C'est ainsi que, dès la première seconde, l'artiste, seule pour la première fois sur scène (elle fait partie du duo de chanteuses Marzella avec Ella Malherbe), nous embarque avec elle, passant d'un personnage à l'autre. Les personnages tentent de raconter qui est Marzia Celii,

la chanteuse, mais ils ne parlent que d'eux-mêmes. Les histoires s'entremêlent et le visage de l'actrice se transforme, elle devient les autres, enchaînant les accents et les traits de caractère, elle est méconnaissable. On ne voit plus Marzia Celii, on voit sa mère, un prêtre, un chauffeur de camion ou encore une chanteuse américaine. Et pourtant, ce qui les relie, c'est elle, l'actrice, et aussi une chanson, *Come Roma*, que tous les personnages interprètent à leur façon. On est

emporté par les histoires et la musique, on rit beaucoup mais des larmes timides font aussi leur apparition sur les joues de certaines personnes dans le public. Marzia Celii finit son spectacle en chantant *Come Roma*, une dernière fois, avant que les lumières ne s'éteignent complètement.

Silence... et puis les forts applaudissements qui nous ramènent à la réalité, à la salle du Théâtre du Lapin Vert, à Lausanne, un samedi soir.